

Terroir (1840-1945)

Cette époque marque le **fondement de l'identité canadienne-française**. Malgré la défaite des Patriotes et le rapport Durham, les Canadiens français restent enracinés à leur culture distincte (religion, valeurs, langue, contes, etc.). L'idéologie de la conservation et du repli se développe et elle est entretenue par l'Église.

- **Thèmes:** identité du peuple, la religion, la famille, le travail de la terre
- **Personnages:** le paysan, le coureur des bois, le curé, la femme, la religieuse, l'anglophone, les amérindiens

Le roman idéologique: Il est marqué par une idéalisation de la terre et par la conservation des valeurs (ex: *Maria Chapedelaine* de Louis Hémon). **Le roman naturaliste:** Il est à l'opposé du roman idéologique. Il montre les aspects négatifs du terroir (ex: *La Scouine* de Albert Laberge, *Un homme et son péché* de Claude-Henri Grignon). **Le roman réaliste:** Il annonce un changement, un détachement, une rupture du terroir (ex: *Le Survenant* de Germaine Guèvremont).

Âge de la parole (1960-1980)

Cette époque montre l'**affirmation de l'identité québécoise**. C'est la fin de la Grande Noirceur, le règne de Duplessis. Après des années d'aliénation par les anglais, le terme « Québécois » et l'idée d'un projet collectif d'indépendance apparaissent. L'Église perd son pouvoir religieux au gouvernement qui prend le rôle de l'État providence. Le Québec s'ouvre au monde avec l'Expo '67. La mondialisation remet en question des valeurs capitalistes, la censure, les minorités (féminisme, homosexuel), décolonisation, etc.

- **Thèmes:** la famille, la sexualité (le corps), la religion, l'aliénation, l'identité, le pays, la langue, la parole (affirmation identitaire), le travail (dénonciation de l'exploitation)
- **Personnages:** le peuple, l'intellectuel porte-parole, les marginaux (travestis, homosexuels, etc), la famille éclatée, la femme (féminisme)

Le misérabilisme: Il est tourné vers le passé et il dénonce la misère, la pauvreté et l'aliénation vécu par les québécois. Le joual est souvent employé comme langage (ex: *Les Belles-soeurs* de Michel Tremblay). **La littérature engagée:** Elle est tournée vers l'avenir et elle appelle la liberté et met en contexte l'espoir d'un pays (ex: *Gens du pays* de Gilles Vigneault). **Le féminisme:** Il dénonce l'inégalité entre les femmes et les hommes. Les femmes deviennent indépendantes et elles s'attaquent à la langue, aux préjugés, au corps et à la sexualité. **La contre-culture:** Elle est une expérimentation. Elle montre l'éclatement des valeurs, la marginalité et elle critique le capitalisme.

Littérature Urbaine (1945-1960)

Cette époque **menace l'identité canadienne-française** développée durant l'époque du terroir. La crise économique de 1929 et la seconde guerre mondiale influencent les auteurs de cet époque. Le phénomène de l'urbanisation et de l'industrialisation entraîne un combat entre la conservation des valeurs versus la modernité. L'Église cherche à maintenir son pouvoir dans cette société qui appelle le changement.

- **Thèmes:** la conservation, le déracinement et la dépossession, le travail, l'aliénation, la solitude, l'intimité
- **Personnages:** l'ouvrier, la femme indépendante, le curé, l'intellectuel marginalisé, l'étranger, les soldats, le père

Il y a 3 tendances majeures dans cette littérature: le **réalisme** (ex: *Un simple soldat* de Roger Lemelin, *Bonheur d'occasion* de Gabrielle Roy), le **surréalisme** et l'**existentialisme** (ex: *L'étranger* de Albert Camus).

Postmodernité (1980 à aujourd'hui)

Cette époque marque le commencement d'une **mutation à l'identité québécoise**. Les grandes idéologies comme le nationalisme, le féminisme et le socialisme sont remplacées par l'individualisme, le néo-libéralisme et l'altermondialisme. L'immigration, la mondialisation et l'ère des communications changent notre rapport au monde.

- **Thèmes:** l'éclatement des valeurs (éclatement de la famille et du couple, dissolution, reconstitution, doublement, dérive, perte des repères, absence de modèle, etc), l'individualisme au néo-libéralisme (solitude, illusion d'appartenance, désenchantement, dérive identitaire, hédonisme, consommation, matérialisme, etc), la présence de l'immigrant (hybridation, choc des cultures, accommodements déraisonnables, etc) et le développement des technologies (le virtuel, l'imaginaire, l'autofiction, etc).
- **Personnages:** l'étranger, l'immigrant, l'écrivain, l'artiste, l'enfant, l'adolescent

La littérature est beaucoup marquée par les ruptures continues du temps (ex: *Le chemin des passes dangereuses* de Michel-Marc Bouchard) et de la narration afin de perdre le lecteur (ex: *Il pleuvait des oiseaux* de Jocelyne Saucier). Elle est aussi formée par mélange de genres, de tonalités et de style (hybridation). Finalement, l'intertextualité est souvent employée.

Structure de la dissertation

Introduction

1. *Sujet amené*: contexte historique (époque, années, événements, etc).
2. *Sujet posé*: le nom de l'auteur, le nom de l'oeuvre, le genre littéraire (poésie, roman, pièce de théâtre, etc), le courant littéraire et une courte description de l'extrait.
3. *Sujet divisé*: prise de position et les trois aspects abordés dans la dissertation.

Structure d'un paragraphe

1. Le paragraphe commence normalement par un marqueur de relation, sauf si c'est le premier.
2. On annonce l'idée principale du paragraphe.
3. On aborde les deux idées secondaires avec un illustration (passage de l'extrait étudié) et une explication.
4. On finit le paragraphe avec une conclusion partielle (un petit résumé, sans se répéter).

L'explication

1. On identifie le procédé stylistique.
2. On établit le lien avec l'idée secondaire.
3. On ramène cette idée à l'idée principale.

Il est idéal de faire le plus de liens possibles avec le contexte social et littéraire.

Conclusion

1. *Rappel de la thèse*
2. *Synthèse*: ce que l'on retient de l'analyse (ne pas être répétitif)
3. *Ouverture*: lien justifié avec une autre oeuvre, exploiter le contexte historique, ouvrir sur l'oeuvre complète ou réflexion personnelle.

Marqueur de relation

- **Cause**: *car, en effet, en raison de*
- **Conséquence**: *ainsi, c'est pourquoi, donc, en conséquence, de là, d'où*
- **Addition**: *ainsi que, bien plus, de plus, et, puis*
- **Opposition**: *au contraire, cependant, en revanche, mais, par contre, pourtant, toutefois, plutôt, même si, malgré*
- **Similitude**: *pareillement, de manière semblable, dans le même ordre d'idées, aussi*
- **But**: *afin de, à seule fin de, assez pour, en vue de*

Verbes introducteurs de citations

souligner, illustrer, représenter, renvoyer à, faire référence, mettre en lumière, rappeler le thème, évoquer, mettre de l'avant, mettre au jour, mettre en évidence, montrer, traduire l'idée que

Figures de style

- **Sobriété du style**: phrases courtes, style neutre, absence de figure de style, description objective, passage dénué d'émotions.
- **Narration à la première personne**: accès aux sentiments et aux sensations du personnage (ou l'absence).
- **Niveau de langue**: standard, familier, le personnage semble ordinaire (ou non).
- **Hyperbole**: exagération, produit une forte impression.
- **Accumulation**: énumération de mots, de phrases ou de prépositions. Elle crée un effet de profusion.
- **Gradation**: progression qui crée un effet de dramatisation.
- **Euphémisme**: atténue le sens d'une réalité ou d'un mot trop cru en le remplaçant par une formulation moins brutale.
- **Litote**: consiste à en dire moins pour en faire entendre d'avantage. Elle donne plus de force à une assertion en paraissant l'atténuer.
- **Personnification**: attribuer un caractère humain à un objet ou un animal. Elle rend concrète une notion abstraite.
- **Depersonnification**: attribuer un caractère animal à un être humain.
- **Répétition, Pléonasme**
- **Antithèse, Oxymore**
- **Comparaison, Métaphore**
- **Autres**: tonalité philosophique, temps de verbes, ponctuations, l'intertextualité

Problèmes fréquents d'une dissertation

- Il faut s'assurer de bien comprendre l'énoncé et de rechercher les mots clés dans le dictionnaire afin d'obtenir plus d'idées pour l'analyse.
- Il est préférable de ne pas prendre le mot important de l'énoncé dans l'argumentation afin de ne pas être répétitif et de développer plus l'analyse.
- Il faut faire plus possible de liens avec le contexte ou le courant littéraire.
- Il ne faut pas poser une question rhétorique dans l'ouverture de la conclusion sans y répondre avec une petite réflexion.